

# Violence domestique

---

## Auteur·e·s et intervention spécialisée

Daniel Treuthardt, licence ès philosophie

**Congrès national**  
**Auteur·e·s de violence domestique**  
**Possibilités d'intervention et expériences pratiques**  
22 novembre 2016  
Kursaal Berne

1

## Situation initiale

---

Selon les statistiques, une personne violente sur deux commet de nouveau des actes de violence domestique (Walker, Bowen & Brown, 2013). Il faudrait en règle générale pouvoir proposer au moins une mesure d'intervention à bas seuil et orientée risques dans le cadre d'une consultation.

Possibilités d'intervention :

- Interdiction de contact et interdiction géographique, expulsions
  - Approche proactive
  - Monitoring électronique
  - Détention provisoire, détention pour des motifs de sûreté
  - **Consultation** (sur une base volontaire ou ordonnée)
  - **Programme d'apprentissage** (sur une base volontaire ou ordonnée)
  - **Thérapie** (sur une base volontaire ou ordonnée)
-

## Motivation au changement

### Phrases fondamentales

La motivation au changement n'est pas une condition impérative à la réussite d'une intervention.

Les processus de motivation ne sont pas linéaires, mais parfois soumis à des variations considérables.

Des modules de traitement spécifiques stimulant la motivation devraient faire partie intégrante de tout traitement.

(notamment Benecke, 2014 ; Sachse, 2016)

## Modèle d'évaluation et de réadaptation des délinquants

Il existe différentes manières de consigner les cas de violence domestique dans les dossiers.

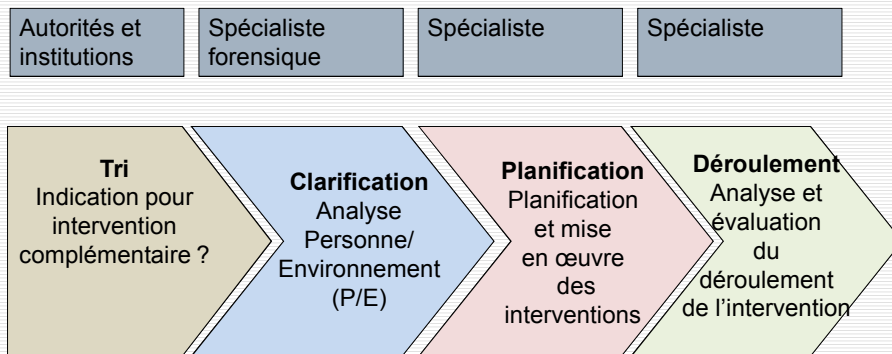
Un grand nombre d'institutions peuvent être impliquées dans le processus de traitement des cas (autorité scolaire, services sociaux, consultations destinées aux victimes, consultation en matière de lutte contre la violence, police, ministère public, maisons d'accueil pour femmes etc.).

L'objectif principal est de prévenir durablement le recours à la violence. D'un point de vue scientifique, la meilleure façon d'y parvenir est de prendre en compte les principes fondamentaux d'efficacité (principe du risque, des besoins et de la réceptivité) selon Andrews & Bonta (2010).

Ces principes sont mis en œuvre dans la pratique à l'aide du modèle d'évaluation et de réadaptation des délinquants.

Indépendamment des conditions spécifiques du cas, le fait de s'axer sur les quatre étapes du dudit modèle permet d'accroître la sécurité des interventions de tous les spécialistes concernés.

## Modèle d'évaluation et de réadaptation des délinquants



### Etape « Tri » (Autorités et institutions)

Etant donné que, selon les statistiques, une personne violente sur deux exerce de nouveau des violences domestiques, il faudrait en règle générale pouvoir proposer au moins une mesure d'intervention à bas seuil et orientée risques dans le cadre d'une consultation.

(Walker, Bowen & Brown, 2013)

Questions centrales	Si tel est le cas, indication pour...
Est-on en présence d'une dynamique de conflit aiguë ?	une vérification par <b>la police</b> ou <b>la justice</b> afin de savoir s'il ne faut plus que la personne auteure soit en interaction avec la victime (p. ex., interdiction de contact, interdiction géographique, détention de sécurité).
Des domaines fondamentaux de la vie sont-ils structurés de manière problématique ?	un soutien <b>des services sociaux</b> dans les domaines concernés.
Existe-t-il des indices mettant en évidence un modèle de comportement et de pensée à risque ?	une analyse P/E auprès d'un-e spécialiste formé-e dans les domaines <b>forensiques</b> et <b>psychologiques/psychiatriques</b> .

## Etape « Clarification » (Spécialiste forensique)

### Phrase fondamentale

Seul·e un·e spécialiste formé·e dans les domaines forensiques et psychologiques/psychiatriques peut réaliser une analyse P/E fondée sur le modèle d'évaluation et de réadaptation des délinquants (également : analyse du cas complète et individualisée, analyse risque/besoins).

## Etape « Clarification » (Spécialiste forensique)

Questions centrales	Notions
Quels domaines problématiques chez l'auteur·e, en lien avec la personne et l'environnement conduisent à la violence domestique ?	Profil problématique
Quelle dynamique entre la personne auteure et la victime, quelle motivation et quelles situations provoquent quels actes de violence ?	Mécanisme du délit
De quelles ressources en lien avec les personnes et l'environnement la personne auteure peut-elle tirer profit ?	Profil des ressources
Dans quelles situations le risque de voir quels actes de violence se perpétrer existe-t-il ? Ce risque est-il faible, modéré, élevé, très élevé ?	Profil du risque
Quels changements au niveau du profil problématique et de celui des ressources permettent de réduire durablement le risque d'actes de violence domestique ?	Besoin de changements
Quelles interventions permettent d'apporter les changements nécessaires au niveau du profil problématique et de celui des ressources ?	Recommandations relatives aux interventions

## **Etape « Planification » (Spécialiste)**

---

<b>Question centrale</b>	<b>Intervention</b>
S'agissant des interventions, quelles recommandations découlant de l'étape « Clarification » peuvent être concrétisées en tenant compte des conditions générales légales et des possibilités d'intervention du système ?	Mettre en œuvre des interventions permettant de traiter le plus largement possible le besoin de changement.

---

## **Etape « Déroulement » (Spécialiste)**

---

<b>Questions centrales</b>
Le déroulement du processus, est-il significativement documenté ?
Travaille-t-on sur le besoin de changement et sur les ressources mis en évidence ?
Comment les domaines problématiques peuvent-ils être traités avec succès ?
Comment les ressources peuvent-elles être consolidées avec succès ?
S'agissant du profil du risque, quelles conclusions peuvent-elles être tirées des changements au niveau du profil problématique et de celui des ressources ?
Y-a-t-il de nouvelles informations qui remettent en question les connaissances actuelles et rendent une nouvelle clarification nécessaire ?

---

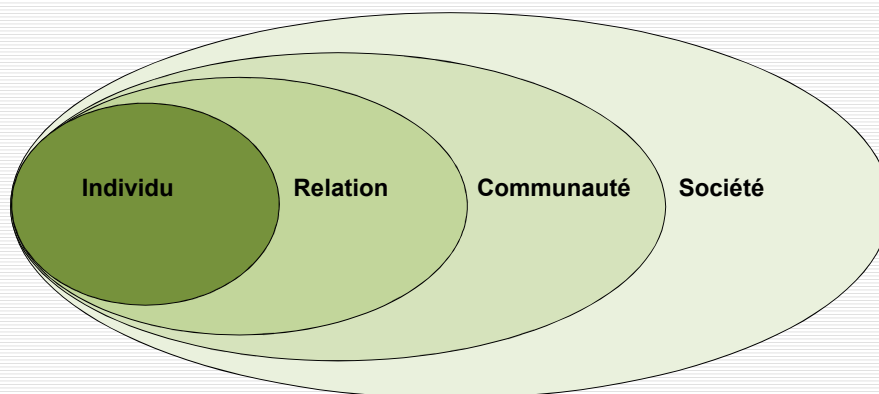
## **Analyse Personne-Environnement (P/E) fondée sur le modèle d'évaluation et de réadaptation des délinquants**

---

---

## **Modèle écologique pour tenter d'expliquer la violence**

---



(OMS, 2002)

---

## Causes et facteurs de risque (BFEG, 2012)

### Niveau « Individu »

- Expériences de violence familiale vécues dans l'enfance (en tant que victime ou témoin)
- Comportement antisocial et délinquance hors du couple
- Consommation d'alcool et de drogues
- Stress et stratégies insuffisantes de gestion du stress

### Niveau « Relation »

- Déséquilibre dans les rapports de pouvoir au sein du couple
- Comportement de domination et de contrôle de la personne auteure
- Conflits au sein du couple, stratégies de gestion des conflits insuffisantes

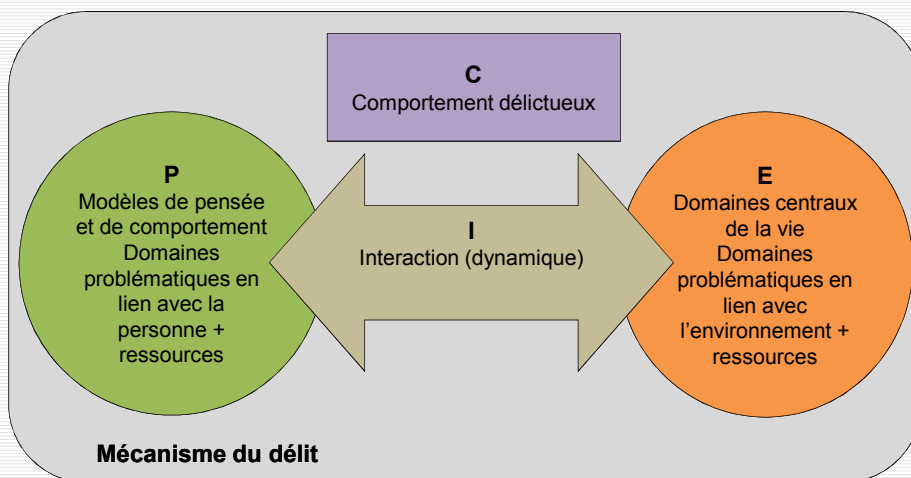
### Niveau « Communauté »

- Isolement social du couple
- Soutien social de la victime insuffisant
- Attitude du milieu social approuvant et tolérant la violence

### Niveau « Société »

- Vision rigide des rôles, stéréotype de la masculinité et de la féminité
- Manque d'égalité entre femmes et hommes au sein de la société
- Tolérance envers la violence dans les relations de couple et banalisation de la violence
- Acceptation de la violence comme moyen de résoudre les conflits

## Modèle P/E d'évaluation et de réadaptation des délinquants



Base du modèle P/E se rapportant à la délinquance : la théorie du champ selon Kurt Lewin (1963/2012).



## Domaines problématiques en lien avec l'environnement

---

Domaines problématiques en lien avec l'environnement, pertinents en termes de risques et confirmés de manière empirique :

- **Environnement social**
- **Famille/relation**
- **Ecole/travail**
- **Loisirs**
- **Finances**
- **Logement**

(notamment Lipsey, 1995 ; Tremblay & Nagin, 2005 ; Piquero & Moffitt, 2010 ; Andrews & Bonta, 2010 ; Douglas, Hart, Webster & Belfrage, 2013)

---

## Domaines problématiques en lien avec la personne

---

Modèles de pensée et de comportement relevant d'une infraction et confirmés de manière empirique qui sont particulièrement pertinents eu égard à la délinquance.

**Exemples :**

- **attitude procriminelle**
- **impulsivité**
- **susceptibilité**
- **agressivité**
- **volonté de domination**
- **égocentrisme**
- **besoin de se mettre en valeur**
- **comportement addictif**
- **hostilité**

(notamment Côté et al., 2008 ; Hilton, Harris & Rice, 2010 ; Andrews & Bonta, 2010, Dahle, Harwardt & Schneider-Njepel, 2012 ; Douglas et al., 2013)

---



## Ressources

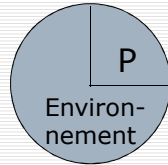
<b>En lien avec la personne</b>	<p>Intelligence</p> <p>Liens sûrs pendant l'enfance (sentiment de sécurité)</p> <p>Refus de consommer des substances addictives (refus actif en particulier)</p> <p>Personnalité/attitude/valeurs prosociales</p> <p>Stratégies de coping positives</p> <p>Empathie (capacité à faire preuve d'empathie)</p> <p>Autocontrôle</p> <p>Motivation/disposition à changer (s'agissant du traitement)</p> <p>Attitude « saine » envers les autorités (classement en hiérarchies)</p> <p>Objectifs de vie existants (réalistes)</p> <p>Religiosité (indépendamment de l'orientation religieuse ; notamment en cas de participation active à des activités religieuses)</p> <p>Si traitement médicamenteux indiqué : respect du traitement</p>
---------------------------------	--

## Ressources

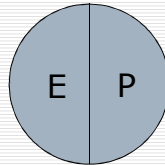
<b>En lien avec l'environnement</b>	<p>Intégration à un réseau social positif : soutien social et émotionnel : loisirs avec la famille ou des amis</p> <p>Relations positives avec les pairs (aucun camarade criminel/procriminel/consommateur de drogues)</p> <p>Loisirs/moments de détente bien structurés (organisés) (chez les jeunes, également temps passé dans des programmes/organisations pour les jeunes)</p> <p>Environnement familial positif/éducation positive</p> <p>Partenariat intime</p> <p>Bonne formation scolaire/bon emploi (attention : la recherche active d'un poste de travail représente (d'un point de vue statistique) un facteur de risque ; explication possible : des refus répétés peuvent engendrer des frustrations.)</p> <p>Situation (sûre) en termes de logement (attention : le fait de vivre seul représente (d'un point de vue statistique) un facteur de risque ; explication possible : absence d'une structure.)</p> <p>Présence d'une aide professionnelle (collaboration sur une base volontaire)</p>
-------------------------------------	---

(Bibliographie relative aux ressources en lien avec la personne et l'environnement : notamment Vogel et al., 2011 ; Ullrich & Coid, 2011 ; Boer, 2013)

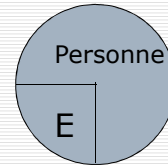
## Auteur·e-s et interventions



**Domaines problématiques en lien avec la personne :**  
prégnance faible



prégnance moyenne



prégnance élevée

### Forme d'intervention :

Programme socio-éducatif  
(groupe)  
Consultation

Thérapie  
Programme socio-éducatif  
(individuel et groupe)

Thérapie  
(approche multimodale)

**Auteur·e de violences en raison de la situation**  
(fréquent)



**Auteur·e de violences en raison de la personnalité**  
(plutôt rare)

## Les interventions en Suisse

### Aperçu selon les critères suivants :

- Orientation théorique (approche cognitive et comportementale, systémique, psychodynamique, etc.)
- Formes de travail (consultation, programme d'apprentissage, thérapie)
- Méthodes de travail (travail individuel, en groupe, en couple)
- Ancrage institutionnel (intégration dans des projets d'intervention, prégnance du réseautage avec des institutions, financement)
- Critères de participation (sur une base volontaire, ordonnée)
- Offres pour les femmes et/ou les hommes

Liste des services de consultation en Suisse : Association professionnelle suisse de consultations contre la violence APSCV  
[www.apscv.ch](http://www.apscv.ch)



## Synthèse

Etant donné que, selon les statistiques, une personne violente sur deux exerce de nouveau des violences domestiques, il semble judicieux, en règle générale, de mettre en place des interventions à bas seuil, qui réduisent les risques.

Le fait de s'axer sur le modèle d'évaluation et de réadaptation des délinquants permet d'accroître la sécurité des interventions de tous les spécialistes concernés.

Seul·e un·e spécialiste formé·e dans les domaines forensiques et psychologiques/psychiatriques peut réaliser une analyse P/E fondée sur le modèle d'évaluation et de réadaptation des délinquants.

Des formes d'intervention à bas seuil peuvent déjà se révéler efficaces chez les auteur·e·s exerçant des violences en raison de la situation.

Des interventions plus intensives et à plus long terme sont requises pour les auteur·e·s de violences en raison de la personnalité afin de réduire durablement le risque qu'ils/elles n'exercent de nouveau des violences domestiques.

La motivation au changement n'est pas une condition impérative à la réussite d'une intervention.

21

---

**Merci de votre attention !**

---

22

## Contact

---

**Daniel Treuthardt, licence ès philosophie**

Psychologue légal FSP/SSPL

Maîtrise d'études avancées (MAS) en sciences forensiques UZH/IOT

daniel.treuthardt@ji.zh.ch

---

23

## Bibliographie

---

Andrews, D.A. & Bonta, J. (2010). The psychology of criminal conduct, fifth edition. Matthew Bender & company, inc., a member of the LexisNexis Group. New Providence, NJ.

Association professionnelle suisse de consultations contre la violence APSCV (2016). Services de consultation. Etat en avril 2016. <http://www.apscv.ch/services-de-consultation.html>

Benecke, C. (2014). Klinische Psychologie und Psychotherapie. Ein integratives Lehrbuch. Stuttgart: Kohlhammer.

Bureau fédéral de l'égalité entre femmes et hommes BFEH – Domaine Violence domestique (2014). Violence domestique – Feuille d'information 1 : Violence domestique : Définition, formes et conséquence. [www.egalite-suisse.ch](http://www.egalite-suisse.ch)

Cavanaugh, M. M., & Gelles, R. J. (2005). The utility of male domestic violence offender typologies: New directions for research, policy, and practice. *Journal of Interpersonal Violence*, 20(2), 155–166.

Dahle, K.P., Harwardt, F. & Schneider-Njepel, V. (2012). LSI-R: Inventar zur Einschätzung des Rückfallrisikos und des Betreuungs- und Behandlungsbedarfs von Straftätern. Deutsche Version des Level of Service Inventory-Revised nach Don Andrews und James Bonta. Hogrefe.

Douglas, K. S., Hart, S. D., Webster, C. D., & Belfrage, H. (2013). Die Vorhersage von Gewalttaten mit dem HCR-20V3: Benutzerhandbuch, Deutsche Version (M. Bolzmacher, P. Born, S. Eucker, F. von Franqué, B. Holzinger, S. Kötter, R. Müller-Isberner, & W. Schmidbauer, Eds. and Trans.). Giessen, Germany: Institut für forensische Psychiatrie Haina e.V.

Gondolf, E. F. (1988). Who are those guys? Toward a behavioral typology of batterers. *Violence and Victims*, 3, 187–203.

Gottman, J. M., Jacobson, N. S., Rushe, R. H., Shortt, J., Babcock, J., La Taillade, J. J., et al. (1995). The relationship between heart rate reactivity, emotionally aggressive behavior, and general violence in batterers. *Journal of Family Psychology*, 9, 227–248.

Hamberger, L. K., & Hastings, J. E. (1986). Personality correlates of men who abuse their partners: A Cross-validation study. *Journal of Family Violence*, 1, 323–341.



## Bibliographie

---

- Holtzworth-Munroe, A. et al. (2003). Do Subtypes of Maritally Violent Men Continue to Differ Over Time? *Journal of Consulting and Clinical Psychology*, 71(4), 728–740.
- Jewkes, R. (2002). Intimate partner violence: causes and prevention. *The Lancet*. Vol. 359, No. 9315, 1423-1429.
- Johnson, M. P. (1995). Patriarchal terrorism and common couple violence: Two forms of violence against women. *Journal of Marriage and the Family*, 57(2), 283–294.
- Lewin, K. (1963/2012). *Feldtheorie in den Sozialwissenschaften*. Bern: Huber. Neuauflage 2012.
- Lipsey, M.W. (1995). What do we learn from 400 research studies on the effectiveness of treatment with juvenile delinquents? In J. McGuire (ed.), *What Works: Reducing Reoffending – Guidelines from Research and Practice*. Chichester England: Wiley.
- Organisation mondiale de la santé (2002). *Rapport mondial sur la violence et la santé : résumé*.  
[http://www.who.int/violence\\_injury\\_prevention/violence/world\\_report/en/summary\\_fr.pdf](http://www.who.int/violence_injury_prevention/violence/world_report/en/summary_fr.pdf)
- Sachse, R. (2016). *Therapeutische Beziehungsgestaltung. 2., aktualisierte und ergänzte Auflage*. Göttingen: Hogrefe.
- Saunders, D. G. (1992). A typology of men who batter: Three types derived from cluster analysis. *American Journal of Orthopsychiatry*, 62(2), 264–275.
- Walker, K., Bowen, E., & Brown, S. (2013). Desistance from intimate partner violence: A critical review. *Aggression and Violent Behavior* 18(2), 271-280.
-